Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 42 (1904)
Heft: 49

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-201720

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rafraîchir et reconfirmer nos ordonnances précédentes à ce sujet rendues par un nouveau et exprès commandement que nous faisons à tous nos vassaux et autres personnes qui auront encore ce droit de taille et main-morte sur quelques-uns de nos sujets, de les en avertir, et les obliger à s'en affranchir sous un prix raisonnable, et ce dans un an, précisément à défaut de quoi ils seront entièrement déchus de semblable droit, que s'il arrivait quelque obstacle du côté des dits sujets, soit qu'ils ne voulussent pas se prévaloir de notre présente ordonnance, ou qu'ils ne puissent convenir de prix pour tel affranchissement, en ce cas les uns et les autres comparaîtront devant nous pour les y obliger ou régler tels différents selon équité, dans l'intention où nous sommes de ne souffrir plus telles personnes dans nos pays. Et afin que chacun de ceux qui ont semblable intérêt se sache là-dessus conduire, tu feras publier en chaire notre présent mandat.

» Dieu avec toi.

» Donné le 27 Juin 1678. »

Le plus pour le moins.

Un aubergiste d'une de nos petites villes contracte une péritonite, à la suite d'un refroidissement et peut-être aussi, par suite de trop fréquents et trop copieux excès.

Le docteur qui le soigne sait qu'il serait téméraire, sinon dangereux, de le vouloir condamner à l'abstinence complète. Il lui permet quelques écarts. Le malade profite largement de cette tolérance, bien entendu.

Entré en convalescence, il reçoit, l'autre jour, la visite d'un voisin. Celui-ci est stupéfait de trouver l'aubergiste en train de siroter un verre d'absinthe.

— Comment, Sami, tu bois déjà une absinthe ? Quelle imprudence !

— Kaise-té, fou ! Peuh ! ça veut pas me faire de mat. J'avais assez de ce régime de laitage. Je suis pas habitué à ça, moi.

— Oui, mais si le docteur te voyait ?

— Le docteur ?... C'est lui-même qui a dit à ma bourgeoise qui me valait enco mieux boire une petiote absinthe que cinq ou six vermouths, comme je faisais avant.

Lo bon bûro.

Madame Torcotson, qu'on lâi desâi dinse po cein que l'avâi adî la tita veriâ ein dèvant et ein derrâi, po vère cein que sè passâve, démorave pè Lozena. Ma po vo dere âo justo à quinna tserrâire, se l'ètâi pè vè lo « Cygne » âo bin pè vè lè « Message », diabe m'einlèvâi que m'ein rappelo. L'avâi fauta de truffie, et on deçando mode contre lo martsi de la Ripouna, iô lâi 'na prâo matâire lo demicro et lo deçando. N'arâi pas z'u grand teimps à tsertsî, mâ voliâve de clliau groche z'impèrator quasu po rein, et, ma fâi, vo sède, lè païsans que sè sant escormantsî et arenâ tot lo tsautein po ein avâi quauqu'ene, ne lè z'accouyant pas contre lè potte dâi dzein. L'arreve tot parâi vè dou païsans, dou bessons, de pè lo fond dau Dzorat, que l'avant dâi truffie, redzernaïes et que lè bâillivant on bocon meillâo martsî. La dama lau z'ein atsite d'âo trâi quartèrons, mâ fâillâi que lè meneyant à son ottô. Lâi furant pè vè lè duve z'hâore.

Quand l'è que l'urant dètserdzi, la dama lè fa montâ à son pâlo, lè fâ seta à la trâbllia iô lâi avâi dau pan et onna demi-livra de bûro que n'îre pas oncora eintanaïe.

Noutrè coo l'avant pardieu bin fan, assebin ion dâi frâres sè met à eintana lo buro d'on bet et à se copâ onna rachon, malheureux, que comptâve po iena, tandu que le second fasâi de mîmo, mâ à l'autro bet.

La dama ètâi su dâi z'èpene, n'ousâve pas lâo dere que copâvant trâo gros, ètâi quie à mâiti grindze, lè djoute asse rodze que dâi racene, piattâve à l'einto, regrettâve gros son bûro, câ l'ire on bocon crapene. Tot parâi quand vâi que l'avant eintanâ la demi-livra dâi dou bets, lau dit :

— Accutâ, porquie ai-vo copâ dinse dâi dou bets ? Faillâi quemeinci ti lè dou âo mîmo bet, et allâ ein lève. Ora, n'a pe rein bouna façon.

Adan, tandu que s'ein servessant on pucheint bocon, tsacon de la part que l'ire de ver leu, ion dâi besson dit tot bounameint à la dama, ein lâi montreint la demi-livra :

— Quemeinci à n'on bet âo à l'autro, pouh... que cein fa-te, vouâitide, no volliein prâo no reincontrâ.

MARC A LOUIS.

La livraison de *novembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Orateurs et hommes d'état à l'époque de la monarchie de juillet, par Edmond Rossier. — Pitié de femme. Roman, par Manuel Gouzy. (Cinquième partie) — Le diable et le satanique dans les littératures européennes, par Michel Delines. (Troisième et dernière partie.) — Les traitements antituberculeux, par le Dr Robert Odier. — Un grand philosophe religieux du dix-neuxième siècle. Pierre Leroux, par Paul Stapfer. (Seconde et dernière partie.) — Ames cévenoles. Roman, par J. Hudry-Menos. (Septième partie.) — James Fazy et les réfugiés en Suisse, de A. Herzen. — Chroniques parisienne, italienne, des Pays-Bas, américaine, suisse-allemande, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle :*
Place de la Louve, 1, Lausanne.

Quand on est pressée !

L'autre jour, place de la Rouvenaz, à Montreux, l'excellente Mme Patet, qu'accompagnait une autre dame, fit signe au conducteur d'un tram qu'elle voulait monter. Très obligeamment, le wattman s'empressa d'arrêter sa voiture.

— Eh bien, je vous dis : au revoir, madame Blesson, fit la Patet... Dès que vous serez à Genève, écrivez-moi comment vous vous y trouvez... Vous avez mon adresse, n'est-ce pas ?... Ah ! mon Dieu, non, j'ai oublié de vous la donner... Je vais vous remettre la carte de l'hôtel où je descends ; elle est dans mon calepin, au fond de mon petit sac, entre mon portemonnaie et mon mouchoir... Attendez, la voici !... Non, c'est une note du boucher !... Mais oui, c'est bien l'adresse en question... J'étais sûre, voyez-vous, de l'avoir soigneusement conservée... Adieu donc, chère madame, n'oubliez pas de m'écrire un petit mot... Mes amitiés à tous les vôtres et à Mme Dardagny... Quelle femme ravissante que cette Mme Dardagny !... Comprenez-vous qu'elle ait pu épouser l'ours qu'est son mari ? un ours mal léché, et, qui pis est, un ours enragé !... Il la brutalise, ma chère... Hélas ! nous autres pauvres femmes, nous serons toujours les victimes des hommes !... Ainsi, tenez, ma pauvre sœur Caroline, si bonne, si douce !... Eh bien, elle est mariée à un homme qui brise tout chez lui !... Mais voyez donc l'impertinence de ce conducteur : il est parti sans me prendre !... Il me faudra attendre encore dix minutes jusqu'au prochain tram !... Et moi qui suis si pressée !

ZED.

La Muse donnera à la Maison du Peuple, vendredi prochain, 9 décembre, deux œuvres nouvelles ; deux grands succès parisiens. D'abord, *La Neige*, pièce dramatique en deux actes, de H.-G. Ibels et Pierre Morgand, puis une étourdissante bouffonnerie, *La Lune de Miel*, joyeux vaudeville en 3 actes de Daniel Riche et Arthur Bernède.

Cette dernière pièce, qui reprend et complique plaisamment la donnée des « Surprises du divorce », a obtenu un succès colossal au théâtre Cluny, pendant une saison entière.

On voudrait l'inventer...

Voici, reproduit *tel quel*, l'engagement rédigé par le secrétaire municipal d'une de nos communes, au sujet du placement d'une jeune fille assistée.

« Ensuite de la publication incarsérée dans la feuille des avis officiels, sous date du,... au sujet du placement de...

» 1° La municipalité de *** la place en pension pour le terme dun an au conditions suivantes :

» 2° Le maître de pension a qui elle sera adjugée devra la nourri.

» 3° L'entretenir convenablement, et l'entretenir d'habillement et la rendre avec 2 vettements neuf complet et en bon état avec trois chemises au bout de l'année si elle ne lui est pas radjugée à nouveau.

» 4° Si par hasard elle venait à quitter sa pension la municipalité se réserve le droit de ne payer sa pension qu'a ratte du temps qu'elle en aura profité.

» 5° De plus la municipalité exige qu'elle ne soi occupée qu'au habitudes du sexe.

» 6° La municipalité se réserve jusqu'à la fin courant pour l'adjugé au soumissionnaire qui l'aura soumissionné.

» 7° De plus elle devra être rendue chez le soumissionnaire franco et sans aucun frais pour la commune... »

La première causerie italienne de M. *Evarist Loi*, à l'Ecole Berlitz a été fort goûtée. Nous nous faisons donc un plaisir de rappeler que la seconde aura lieu, lundi 5 courant, à 8 heures. Sujet : Antonio Fogazzaro (suite).

THÉATRE. — Dimanche dernier, *Le monde où l'on s'ennuie*, une troisième, où l'on s'entassait ; et ce n'était que justice. Mardi soir, auditoire un peu plus clairsemé. Dommage pour les absents. C'était Baret, nous donnant une pièce des plus amusantes de M. Donnay, *La Bascule*. Jeudi, de nouveau affluence ; on jouait l'*Ami Fritz*, une comédie pour les pensionnats, où chacun trouve son plaisir. Il est toujours entendu que l'interprétation est parfaite, et M. Darcourt le plus habile des directeurs. - Demain, dimanche, **La Déserteuse,** comédie en 4 actes de Brieux et Sigaux ; **La Culotte,** vaudeville en 3 actes de Sylvane et Artas.

Caroli, l'homme phénomène dont l'épiderme ne redoute rien, a tenu la semaine. Qui donc n'est allé le voir ? A côté de lui, nombre d'attractions. Cela ne dure qu'un instant. Tous les huit jours le programme change. Tant pis pour qui ne sait consacrer au moins un soir par semaine à nos *Variétés* de Bel-Air. Ainsi, dès lundi, spectacle tout nouveau.

Les rhumatismes.

Aucun remède ne soulagera plus rapidement et plus sûrement les accès de rhumatisme articulaire, aigu ou chronique, que ne le font les *Emplâtres Allcock*, appliqués au moment voulu. Les qualités réchauffantes de cet emplâtre, sans flanelle ni ouate, ne sont dépasssées par aucun produit analogue.

En vente partout : **Almanach du Conteur vaudois** pour 1905. Prix : 50 centimes.

En vente au Bureau du *Conteur* et à l'imprimerie Guilloud-Howard : *Le Mariage de Jean-Pierre*, saynète vaudoise de Pierre d'Antan (5 personnages) ; 1 ex., fr. 0,75 ; 5 ex., fr. 2,50.

La rédaction : J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.